Une « maison connectée » à la normande !

« Première vitrine d'objets connectés en situation réelle », une maison numérique dans le Calvados abrite 128 de ces objets « intelligents » ! Visite privée.

innovation

« Parfois, c'était mon jeu d'échecs informatique qui se mettait à parler tout seul dans la nuit… Ou une voix qui retentissait en plein sommeil, à travers le haut-parleur, pour m'avertir à tort d'une intrusion dans la chambre ! » Être un pionnier de la domotique, doublé d'un passionné de nouvelles technologies, n'est pas sans désagréments. *« J'ai possédé jusqu'à 20 à 30 télécommandes ! »*, avoue Bruno de Latour, fondateur en 1984 de l'Association pour les maisons du futur (APMF) et créateur de la « maison du futur », installée au Cnit, à La Défense, de 1989 à 1993… et pilotée par Minitel ! *« Je n'ai jamais cessé d'être bluffé par les innovations. Je ne suis pas blasé »*, explique-t-il. Créateur du programme PHI (Pour habiter interactif), cet ancien journaliste est aujourd'hui à l'origine d'une étonnante initiative : la rénovation d'un manoir normand – un logis de maître du XVIIIe siècle – transformé en maison numérique entièrement connectée (la Maison numérique normande), qui accueille le savoir-faire d'une cinquantaine d'industriels, de designers… Une demeure meublée de 128 objets « intelligents », du tuteur pour les plantes aux interrupteurs (sans fil) !

CETTE MAISON permet de tester en situation réelle, *via* un Smartphone, cette caméra de surveillance, ce pot de fleurs connecté et ce thermostat intelligent.

ASSOCIATION PHI 14

30 objets par foyer en 2020 !

>>CERTAINES ÉTUDES DONNENT LE TOURNIS. En France, selon le cabinet d'analyses GfK, un institut allemand, chaque foyer français devrait disposer en 2020 de plus de 30 objets connectés en moyenne ! Au total, ce sont 80 milliards d'objets connectés qui, à l'échelle de la planète, devraient nous cerner cette année-là. Des chiffres à prendre avec précaution. Selon une autre enquête de mai 2015, du cabinet d'études Xerfi, le développement du marché de la domotique, s'il pourrait connaître une hausse de 20 % en trois ans, dépendra notamment du lancement de produits non anxiogènes et faciles à utiliser ! Quoiqu'il en soit, l'être humain va devoir apprendre à vivre en bonne intelligence avec les objets. Et méditer ce vers de Lamartine : *« Objets inanimés, avez-vous donc une âme (…) ? »* P.P.

Une lampe musicale

Un bracelet couleur vert pomme au poignet – pour ouvrir la porte d'entrée –, le maître des lieux nous invite à explorer cette demeure de 450 m², à quelques kilomètres de Pont-l'Évêque, dans le Calvados. *« J'attends l'installation prochaine d'une boîte aux lettres connectée, qui préviendra de l'arrivée de courrier par un message sur le Smartphone ou la tablette »*, ajoute-t-il. Infatigablement, un robot tondeuse à gazon entreprend sa fauche, en toute autonomie. À l'intérieur, où l'hôte est accueilli dans le vestibule par une lampe musicale, la bâtisse dévoile ses attraits : depuis la cuisine, où trône une large table « connectée », sur laquelle un vidéoprojecteur peut diffuser des recettes pour les cordons-bleus, jusqu'à la salle de bains, avec la balance qui mémorise votre poids. Toutes les poignées des portes et des fenêtres « communiquent » : nanties d'un microprocesseur, elles envoient un signal dès l'ouverture, pour la gestion du chauffage.

Centre d'expérimentation

« Cette maison n'est pas une lubie de geek ou de technophile ! Elle est conçue comme un centre d'expérimentation. Des ingénieurs assurent la maintenance, étudient en temps réel le fonctionnement des objets et leur interconnexion. » Si elle n'est pas ouverte au public, la Maison numérique normande, qui a reçu l'accréditation de l'European Network of Living Labs (Enoll), accueille des séminaires. Si Bruno de Latour et son épouse occupent la maison sans y vivre au quotidien, ce sont les ingénieurs qui « habitent » la bâtisse. C'est un laboratoire où, en lien avec les industriels, ils testent la stabilité du réseau, étudient l'ergonomie, cherchent à simplifier l'utilisation des objets pour le grand public. *« Je suis convaincu que la technologie permettra "d'habiter à distance", de surveiller et de régler la température des pièces, ou de veiller sur une personne âgée, grâce aux détecteurs de présence »*, prédit Bruno de Latour. Son logement parisien est-il déjà équipé ? *« Je ne m'éclaire qu'à la bougie ! »*, dit-il en plaisantant.

PASCAL PAILLARDET

La technologie au service du handicap

>>C'EST UNE MONTRE CONNECTÉE… hérissée de 24 picots ! Mise au point par un constructeur sud-coréen, Dot, elle est la première montre à avoir été conçue pour les malvoyants et les aveugles. Un vibreur prévient l'utilisateur de l'arrivée d'un message, qu'il peut consulter grâce à l'affichage en braille : les caractères sont transcrits à l'écran par les picots et il est possible d'adapter la vitesse d'affichage. Le déficient visuel peut également lire l'heure, envoyer des messages, bénéficier des services d'un GPS ou d'une alarme… D'une autonomie de dix heures, connectée au Smartphone via Bluetooth, cette montre, commercialisée à la fin de l'année, disposera également d'un système d'apprentissage de la lecture en braille. P.P.

L'objet qui change la vie

CHILDERIC

LA SLATE utilise la technologie inventée par la société grenobloise ISKN.

Les pupitres connectés se pointent à l'horizon. Cahiers d'écolier et bloc-notes s'efforcent d'être intelligents…

Vers des ardoises vraiment magiques !

Pour l'heure, seuls les élèves américains peuvent bénéficier de cette innovation : le Rocketbook. Autrement dit le cahier connecté ! S'il se présente comme un authentique calepin à spirale, les notes griffonnées sur ses pages, numérisées en les photographiant avec un Smartphone, peuvent être envoyées sur une tablette numérique. Encore plus surprenant : le cahier est utilisable à l'infini, car il suffit de le passer 30 secondes au micro-ondes, comme un vulgaire surgelé… pour effacer toutes les notes des pages ! En attendant de profiter des bienfaits de ce cahier sinon « intelligent » du moins très pratique, les jeunes Français peuvent utiliser la technologie d'une société grenobloise, ISKN, fondée en 2013.

Fonctionnant un peu comme les feuilles de papier-calque, l'invention, baptisée Slate (179 €), se présente sous la forme d'une fine tablette, de moins de 400 grammes. Il suffit de poser n'importe quel type de papier ou de bloc-notes dessus et d'écrire ou de dessiner avec un stylo adapté, qui contient un aimant. Le fruit de votre travail est instantanément numérisé et transféré sur une tablette iPad ou un ordinateur *via* une connexion Bluetooth, grâce à l'application iSketchnote. Cette invention hexagonale a été présentée en début d'année au CES 2015 (le salon consacré à l'innovation technologique en électronique grand public), à Las Vegas. Une sorte d'ardoise magique pour ceux qui n'ont pas renoncé à l'écriture… manuelle ! P.P.

Plus d'infos : http://www.isketchnote.com/fr/